



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 38 HIVER 2007

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Sommaire

n° 38

Hiver 2006-2007

Siège Social

✉ 48 rue Douy-Delcupe
F-93100 Montreuil sous bois
France

☎ 01 56 93 35 10

✉ aflu@urantia.fr

🌐 <http://www.urantia.fr/aflu.htm>

Directeur de publication

Michel ROUANET

Rédacteur en chef

Dominique RONFET

Comité de lecture

Jean ROYER

Chris RAGETLY

Mise en page

Anne-Marie RONFET

Aide à l'impression

Ivan STOL

Atelier d'impression

COULEUR imprim
48 bis rue Nationale
83290 OLLIOULES

Tirage 120 exemplaires

© 1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 -

Abonnement en 2006 : 20 € par an (4 numéros)

Le Lien Urantien

Journal de l'association
francophone des lecteurs
du livre d'Urantia

Le mot du Président 3

Réflexions :

Essais d'explication du concept de la vérité vivante

de François DUPONT 5

L'humain et son double

de Dominique RONFET..... 8

Adorer Dieu ? une invitation au voyage hors de l'espace-temps

de Michel R. 11

Témoignages

Une Expérience de lecteur, une expérience à tirer

de Robert MONDANGE 13

Courrier des lecteurs

Témoignage sur la rencontre à Armeau

de Johanna BEUKERS..... 13

Partage sur les enseignements et dirigeants spirituels

de Samuel HEINE 14

La Gazette

de Gaétan CHARLAND..... 16

Rapport de la réunion d'Armeau

de Max MASOTTI et Johanna BEUKERS..... 17

Très chers membres de l'Association francophone des lecteurs du livre d'URANTIA, Dans ce numéro, la présence de l'article de François Dupont de l'ABFU et du message au Conseil des représentants de Gaétan Charland, président québécois de l'IUA, nous montre, d'une part, que le rayonnement de la francophonie urantienne dépasse le simple cadre territorial français, en métropole et outre mer, d'autre part que l'AFLLU est totalement intégrée dans un tissu associatif francophone. Outre les relations fraternelles que nous entretenons avec l'association québécoise, l'association belge et l'association sénégalaise, nous accueillons encore en notre sein les adhérents suisses et recevons sporadiquement des demandes en provenance de différents pays francophones d'Afrique (Côte d'Ivoire, Congo, Rwanda, Cameroun, Togo, Bénin, Madagascar, etc.).

De même que l'AFLLU fut un creuset à partir duquel les membres fondateurs belges bâtirent leur association en 2006, de même pourrions-nous peut-être soutenir à l'avenir la création d'une association suisse, et aider à semer les enseignements urantiens en répondant aux appels de nos frères francophones africains. A ce titre, nous cherchons un responsable des relations étrangères francophones qui se charge de garder des contacts fraternels par courriers et courriels avec des lecteurs africains qui se trouvent parfois isolés dans leur pays. L'article de Robert Mondange nous rappelle « qu'un lecteur isolé risque d'abandonner le Livre ». Nous avons donc un devoir de solidarité envers les lecteurs isolés francophones de quelque nationalité qu'ils soient.

Sortir de l'isolement par le partage de nos expériences spirituelles, c'est le but que nous nous assignons pour les années à venir. Concrètement, cela prend la forme d'une représentation déconcentrée de l'AFLLU par le biais d'une vingtaine d'intermédiaires régionaux et d'un maillage territorial plus serré de petits groupes d'étude départementaux. Resserrer l'espace et rythmer le temps des rencontres entre lecteurs. Je ne saurais que trop vous engager à participer à nos deux week-ends annuels, moments privilégiés qui ne laissent jamais indifférent les participant, comme en témoigne Johanna Beukers.

Johanna évoque le thème de l'eugénisme défrayé lors de notre dernière rencontre. Ce sujet, réveille des inquiétudes légitimes : trop de malheurs ont été perpétrés et vécus en son nom, l'eugénisme étant trop souvent associé aux génocides. Mais faire un procès eugéniste au LU c'est méconnaître le principe directeur du Livre : aimer son prochain, même son ennemi comme soi-même. C'est aussi méconnaître l'égalité de statut devant les pouvoirs célestes de tout individu, de toute race, de tout peuple [725:8]. On ne peut pas avoir une foi vivante, la vraie, la seule et commettre les pires atrocités au nom d'une amélioration de la race. La précipitation est souvent un piège. L'eugénisme vise d'abord et avant tout l'amélioration de la performance de l'homme et des générations futures. L'Ajusteur travaille sur le mental qui repose sur un mécanisme électrochimique biologique dont l'efficacité conditionne aussi la qualité de ce dialogue. Seuls les progrès de la science, de la sagesse, de la spiritualité inscrits dans un temps long amélioreront l'humanité sous tous ses aspects, même biologiques et se substitueront aux violences eugénistes ancestrales [890:3], parfois qualifié de

« darwinisme social ». L'eugénisme n'est pas pensable en dehors d'un cadre éthique et spirituel. Or, la vocation du LU se situe d'abord et précisément dans ces registres là.

Dans nos rencontres nationales, nous sommes actuellement engagés dans un cycle d'étude sur l'individu. Une meilleure compréhension des réalités physiques, mentales et spirituelles qui nous composent telle une poupée gigogne devrait nous permettre de mieux vivre notre vie, dans une relation à Dieu et à nos frères et sœurs. Une tendance générale, une inclination actuelle des hommes et femmes de notre société, donc de nous-même, à laquelle notre association ne saurait rester indifférente dans le choix de ses thèmes d'étude. Le « connais-toi toi-même » du temple de Delphes reste d'actualité. Certains signes sont manifestes : l'intérêt que portent certains membres aux enseignements de Moussa N'Diaye de l'association du Sénégal, la publication récente par l'AFLLU du livre de Marvin Gawrin intitulé *le Chemin des cimes : la psychologie de la vie spirituelle* (en vente chez les libraires), et l'article suivant de Dominique Ronfet sur « l'humain et son double ».

Il reste que la religion est une expérience personnelle, vécue dans une relation vivante au Père par l'adoration (article de Michel R.) et partagée avec les autres. Ce partage prend parfois la forme d'un enseignement dispensé autour de soi : c'est ce dont nous parle Samuel Heine.

Deux « écoles » cohabitent : celle de l'acquisition du capital intellectuel par l'échange collectif au sein des groupes d'études approfondies de la « lettre » du LU, celle des enseignements de type plutôt professoral telle que l'a développé Moussa et plus axé sur la compréhension de soi et « l'esprit » du livre.

Je pense que les deux approches sont complémentaires, les fondations devant rester solides pour recevoir les murs et la toiture.

Il me reste à vous souhaiter une bonne année 2007. Plus de bonheur bien sûr, comme toujours, mais surtout une meilleure perception du bonheur. Les raisons de se réjouir ou de se lamenter sont parfois objectives, certes, mais n'oublions pas l'importance de la subjectivité de la perception.

Un foi vivante peut transformer cette subjectivité et provoquer « la conversion du regard » sur la vie. Soyons des poètes de la prose banale du quotidien [557:6].

En effet, quelle chance de vivre en ce XXI^{ème} siècle plein de potentiel et d'innovations tant matérielles que spirituelles ! dans ce dernier domaine, les gens de foi en la 5^{ème} révélation d'époque ont assurément un rôle majeur à jouer. Quelle opportunité passionnante que de vivre sur Urantia à l'occasion d'une Révélation d'époque !

Bonne conversion du regard donc, bonne poésie dans la vie et paix à tous en 2007.

Président de l'A.F.L.L.U.

Michel R.



Essais d'explication du concept de la vérité vivante

A VANT-PROPOS

J'ai toujours été intrigué par la recherche de la vérité dans n'importe quel domaine. Le *Livre d'Urantia* en parle beaucoup et particulièrement de la bonne vérité, c'est-à-dire la vérité vivante. Mais le Livre ne la définit pas clairement. C'est comme une invitation pour que le lecteur lui-même se mette au travail et essaie par une étude approfondie de s'impliquer et d'éclaircir par lui-même cette notion tellement importante. Voilà ma motivation pour m'atteler à la tâche.

GÉNÉRALITÉS

Celui ou celle qui découvre une nouvelle vérité dans une situation de recherche, ne peut s'en vanter : il sait ou suppose que prochainement sa découverte deviendra une vérité morte et qu'une autre prendra sa place dans l'un ou l'autre chaînon évolutionnaire.

Une religion vivante peut être morte du jour au lendemain : il suffit qu'elle laisse cristalliser ses structures pour les imposer ensuite au monde comme "LA VÉRITÉ".

Je crois que dans chaque univers, sur chaque planète, et même dans chaque conscience, parsemés dans l'immensité du cosmos, il y a des vérités mortes à côtés des vérités vivantes. L'évolution travaille partout et toujours : elle cherche à s'harmoniser avec le Tout et avec le Père du Tout et de tous.

Il y a eu, il y a, et il y aura éternellement un travail à faire, pour faire coïncider la volonté des êtres conscients avec la Volonté de Dieu le Père ou tout au moins avec le

plan universel, éternel et infini, de sa création.

L'IMPORTANCE DES SCIENCES ET DES ARTS

Qu'est-ce qui rend une vérité "vivante" ou au contraire "morte" ? Quand elle n'évolue plus, c'est-à-dire quand elle transforme tout en dogme, en superstition avec impossibilité d'adaptation aux nouvelles découvertes ou conquêtes des sciences et des arts. Le manque de coopération entre la science et la religion (ou la théologie) les rend malades, par leur incapacité d'adapter un nouveau point de vue de la civilisation.

La civilisation à son tour est largement déterminée par l'avance ou le recul des sciences, des arts, des technologies, de la morale et de la spiritualité.

La civilisation et la morale pourraient se rendre mutuellement bien portantes et humainement saines si elles ne rétrogradent pas et se revigorent en adoptant de nouvelles attitudes. Les sciences au XVI^{ème} siècle se détachaient du point de vue géocentrique, alors que les Églises y adhéraient. Les unes sont restées stagnantes alors que les autres vont fleurir pendant quelques siècles et aboutir à notre époque scientifique, mais aussi si chaotique.

QUEST-CE QUI DÉTERMINE OU QUALIFIE LA VÉRITÉ ET LA NON-VÉRITÉ ?

C'est une civilisation **CONSTAMMENT** mutante et toute nouvelle, qui s'approche actuellement pour chercher et éclairer le

nouveau sens de la vie. Les nouvelles valeurs seront :

- Le côté affectif
- Le sens de l'esthétique
- La méditation comme nouvel aspect d'une méthode de travail
- Une autre compréhension de l'espace et du cosmos, etc.

Le nouveau sens est en train de percer, mais manque encore cruellement dans tous les milieux et particulièrement parmi la jeunesse. Cette dernière est souvent désorientée par le comportement immature des adultes...

Mais une tempête cosmique s'annonce, qui entraînera vers le toujours mieux et non vers le toujours plus, c'est-à-dire vers la "vérité vivante" et non vers la "stagnation".

Les progrès visibles vont parallèles aux changements intérieurs. Autrement dit : le fait ou l'événement naissant sur la pente visible de la réalité, déclenche un fait invisible sur la pente invisible. Comment est-ce que cela nous éclairera sur le nouveau sens, la nouvelle direction de la vie ?

Le leitmotiv... pourrait bien être :

"Apprendre à écouter et questionner le silence en chacun de nous !"

Exemple : le rapport d'amour entre le divin et l'humain a engendré le Christ à la fois Dieu et Homme. Cette nouvelle réalité est donc à la fois visible et invisible, c'est-à-dire symbolique, temporelle et éternelle, apparente et cachée, intégrant les contraires non nuisibles.

LE BUT ET LES PARAMÈTRES DE LA VÉRITÉ

La VÉRITÉ est déterminée par des paramètres, déduits du plan universel – les paramètres obéissent infailliblement aux né-

cessités des créations successives de l'infinité de Dieu.

Les paramètres sont totalement et éternellement compatibles entre eux. Ils sont mis en route, entre autres, par les Porteurs de Vie. Toute création est fixée et limitée par un choix de paramètres. Cette mesure assure l'unification de toute la création. Les multiples aides spirituelles et divines (dont nous n'avons qu'une piètre idée) des Porteurs de Vie sont la garantie que jamais rien ne déviera du plan ou des plans universels.

Le but est de montrer la magnificence incomparable de DIEU et celle-là potentielle de l'HOMME. La recherche du PÈRE UNIVERSEL et l'élucidation des mystères de sa création ouvriront d'innombrables possibilités aux yeux étonnés, sincères et honnêtes, des chercheurs de tous les temps.

Dieu aurait-il voulu décourager l'homme par la multiplicité des tâches, des découvertes et des services proposés à nous, pauvres êtres, tout en bas de l'échelle évolutionnaire ?

Non, Dieu n'a jamais découragé qui que ce soit. Au contraire, LUI, étant grand, éternel et infini n'a voulu donner qu'un petit aperçu de sa Toute Puissance, en nous invitant à y participer.

Exemple : Les Directeurs et Centres de Pouvoir, manipulent les paramètres de la même façon que nous disséquons les vitesses, les formes et les couleurs, les agencements de nos voitures...

NOUVELLES VALEURS À PROMOUVOIR PAR LA VÉRITÉ VIVANTE

À titre d'exemples voici quelques nouvelles valeurs ayant droit de cité dès maintenant :



POURQUOI LA VÉRITÉ EST-ELLE VIVANTE ?

Parce qu'elle est unique pour chaque personnalité et inversement chaque personnalité est unique pour la Vérité.

Idem pour chaque situation à tous les niveaux.

Idem pour chaque superunivers, secteur majeur, secteur mineur etc.

Idem pour chaque planète, chaque race, chaque nation, chaque famille, chaque peuple etc.

Idem pour chaque religion, chaque science etc.

Idem pour chaque être vivant, conscient, intelligent etc.

Toutes ces vérités forment la mosaïque des âges et à la fin (c'est-à-dire l'Ère de Lumière et de Vie) doivent parfaitement s'intégrer dans le Plan d'Aboutissement Universel de Dieu le Père. Pour cela nous devons continuellement nous adapter. Cette adaptation et intégration exigent une infinie variétés de modes, de formes d'existences, de niveaux, de conceptions, d'idéaux, etc. d'où la nécessité des changements des points de vue et de ne jamais devenir doctrinal, dogmatique, superstitieux...etc.

Voilà pourquoi la vérité est vivante...si vivante...

EXTRAITS DU LIVRE D'URANTIA SUR L'ESPRIT DE VÉRITÉ

- Il conduit perpétuellement dans de nouveaux domaines de service divin.
- Il n'est ni la lettre, ni la loi, ni la forme de la Vérité. Il est la Vérité vivante.
- Il ne parlera pas de lui-même, mais vous déclarera ce que le Père aura révélé au Fils.

- Il vous fera même connaître des événements futurs.
- Il descendit sur les 120 croyants en train de prier chez Marc le 18 mai vers 13h30 de l'an 30.
- Les apôtres se sentirent transportés de joie, envahie d'une nouvelle conscience de force spirituelle pour proclamer la bonne nouvelle au monde, de la résurrection de Jésus Christ.

MISSIONS DE L'ESPRIT DE VÉRITÉ SELON LE LIVRE D'URANTIA

- À chaque génération, fournir une version nouvelle de l'Évangile de Jésus.
- Entretenir et personnaliser la vérité.
- Il nous aide à comprendre.
- Il est le consolateur.
- Il équivaut à la présence spirituelle du Maître Esprit qui l'a envoyé.
- Il attire tous les chercheurs d'Urantia vers Micaël.
- Aux heures sombres, il dira : "Voilà le chemin".
- Il détruit le sentiment d'être orphelin.
- Il réagit infailliblement à la Vérité et compense pour les Urantiens leur isolement planétaire.
- Fait connaître la Volonté de Dieu aux chercheurs de vérité.

CONCLUSION

La mission de l'Esprit de Vérité et sa cohorte d'aides divines, spirituelles et morontielles, éclaire brillamment l'importance attachée à la diffusion des méthodes pour rechercher la vérité ; ainsi que les encouragements prodigués tout au long des 2097 pages du *Livre d'Urantia*. N'hésitons donc pas à poser des questions à notre guide intérieur : tôt ou tard il vous

fera connaître votre part de la vérité ainsi que la façon de la faire fructifier.

On souhaiterait parfois avoir été présent parmi les 70 personnes, c'est-à-dire le premier groupe d'étudiants du Livre à Chicago. Les membres de ce groupe avaient le privilège de poser des questions à la Commission de Révélation concernant des points plus ou moins difficiles du contenu des fascicules. Nous avons l'impression de pouvoir poser beaucoup plus de questions qu'eux ! Mais songeons que nous appartenons à une autre époque, une autre génération, celle du 21^{ème} siècle et que les lecteurs de chaque civilisation ont le devoir (et le plaisir !) de découvrir leur vérité, ainsi que de redécouvrir les parcelles de vérité des époques précédentes.

Par exemple, pourquoi ne pas essayer des méthodes personnelles pour résoudre et dissoudre les terribles problèmes et angoisses de notre temps ? Adressons-nous avec simplicité et confiance au grand Dispensateur de Vérité, de Beauté et de Bonté. Il est très près de nous, au plus profond niveau de notre Être, attendant patiemment nos questions.

Chacun est invité à travailler à sa façon pour que le champ des investigations soit entièrement couvert par les réponses de notre Ajusteur. Réunissons-nous pour affiner l'ensemble des matériaux en sus de ces multiples questions, qui ne tardera pas à s'accumuler avec le temps.

François DUPONT

L'humain et son double

Le chapitre "La prière et l'alter ego" (Fasc. 91 Chap. 3) nous ouvre certaines portes sur des modes de fonctionnement de la psychologie humaine.

Je voudrais partager avec vous ce que m'a inspiré la lecture de ce chapitre. Ces réflexions n'engagent évidemment que moi.

Un homme seul ne l'est jamais totalement grâce à son fonctionnement mental particulier. Il a la possibilité de "*se réfléchir*", de se projeter à travers certaines conversations imaginaires.

P996 §7. *"À l'aurore de leur imagination créative, les enfants montrent une tendance à converser avec des compagnons imaginaires. De cette manière, un ego qui commence à éclore cherche à se maintenir en communion avec un alter ego fictif. Par cette technique, l'enfant apprend de bonne heure à convertir ses monologues en pseudodialogues où cet alter ego fait des réponses à ses pensées exprimées à haute voix et à l'expression de ses souhaits. Une très grande partie des réflexions des adultes se poursuit mentalement sous forme de conversations"*

Cette faculté bien humaine (pensez-vous qu'un chat se miaule à lui-même ?) à entretenir un dialogue imaginaire m'amène à me rappeler que nous sommes porteurs d'une Personnalité qui est plus que notre individualité.

Ce concept largement développé dans les Fascicules reste toujours impossible à cerner.

Malgré tout elle peut être comprise comme une force invariante, une volonté, absolue dans



son essence, une qualité, une faculté unifiante potentielle dont le seul but serait de se révéler grâce à la réunion des éléments disparates de notre individu.

Dans l'exemple de l'homme se parlant à lui-même la Personnalité semble alors se présenter comme un miroir. Il réfléchit notre identité humaine et nous invite, telle Alice aux pays des merveilles, à le traverser pour dépasser ce reflet imparfait, cette projection faite de nos peurs, espoirs et rêves (croyances).

L'humain serait-il donc un animal communiquant qui progresse par cette technique d'échanges dans sa recherche de lui-même, de son origine ?

L'importance de ce facteur de communication s'étend ensuite sous l'influence de courants spirituels, après *l'autre-humain*, vers *l'autre-divin*.

C'est la progression humaine vers la religion naturelle.

P.996 - §8 *La forme primitive de la prière ressemblait beaucoup aux récitations semi-magiques de la tribu des Todas d'aujourd'hui, prières qui n'étaient adressées à personne en particulier. Par l'émergence de l'idée d'un alter ego, ces techniques de prière tendent à se transformer en communications du type dialogué. Avec le temps, le concept de l'alter ego est haussé à un statut supérieur de dignité divine, et la prière en tant qu'acte religieux a fait son apparition. Ce type primitif de prière est destiné à évoluer par de nombreuses phases et durant de longs âges avant d'atteindre le niveau de la prière intelligente et vraiment éthique.*

Les conversations se transforment alors en prière vers la divinité du moment.

Pour ne pas être que des monologues, l'humain doit alors interpréter les signes d'une réponse où il peut.

Mais ces échanges restent avant tout des projections.

Il reste à l'homme à trouver par intuition cet *hôte-divin*, but final de cette recherche d'identification.

P.997 - §1 *La conception de l'alter ego par des générations successives de mortels pratiquant la prière évolue en passant par les fantômes, les fétiches et les esprits, jusqu'aux dieux polythéistes et finalement jusqu'au Dieu Unique, un être divin qui incorpore les idéaux les plus élevés et les aspirations les plus sublimes de l'ego en prière.*

Nous touchons alors à un point maximum d'équilibre entre une prière tournée vers l'extérieur (active), issue de notre volonté de projection vers l'alter-ego et une prière reconnaissante (passive) tournée vers la révélation intérieure, intuition d'une divinité intérieure.

P.997 - §3 *La prière incite l'ego humain à rechercher de l'aide dans les deux directions : pour l'assistance matérielle en puisant dans le réservoir subconscient de l'expérience du mortel, et pour l'inspiration et la gouverne en allant aux frontières superconscientes où le matériel prend contact avec le spirituel, avec le Moniteur de Mystère.*

P.997 - §5 La prière éclairée doit reconnaître non seulement un Dieu extérieur et personnel,

mais aussi une Divinité incluse et impersonnelle¹, l'Ajusteur intérieur.

Cette recherche d'équilibre, que certains nommeront sagesse, est sans doute la clé pour éviter d'avoir soit une religion trop humaine (le Christianisme), qui par un excès d'extériorisation tend à créer une divinité exagérément humaine ou une philosophie/religion le Bouddhisme, qui au contraire privilégie l'intériorisation mais semble alors par une trop forte intuition de l'Ajusteur ne pas pouvoir arriver au concept d'un Dieu personnel.

P.1039 §4 Cette philosophie enseignait aussi que la nature (divine) de Bouddha existait chez tous les hommes ; que par ses propres efforts l'homme pouvait arriver à réaliser cette divinité intérieure. Cet enseignement est l'une des plus claires présentations de la vérité au sujet des Ajusteurs de Pensée qui aient jamais été faites par une religion d'Urantia.

Nous avons donc vu le besoin de communication passer ? de l'alter-ego à la prière vers l'alter-divin pour arriver à la volonté d'identification à une source unique, l'intuition du Père du Paradis.

Notre besoin naturel de projeter notre recherche rencontre notre aspiration intérieure vers plus de perfection.

Nulle doute que ce chemin d'échanges/révélation, continuera bien après notre passage ici-bas.

P.494 - §8 5 . *En même temps que vous parvenez à une socialisation satisfaisante de votre personnalité sur les plans intellectuel et professionnel, perfectionner davantage votre aptitude à vivre en contact intime avec des êtres semblables et légèrement dissemblables avec une irritabilité toujours moindre et un ressentiment toujours décroissant. Les directeurs de la rétrospection contribuent beaucoup à ce dernier résultat par leurs activités de jeux en groupes.*

Ajuster toutes ces techniques de socialisation variées de manière à faire progresser la coordination de la carrière d'ascension au Paradis. Accroître votre perspicacité de compréhension de l'univers en rehaussant l'aptitude à saisir l'éternelle signification des buts, cachée dans ces activités d'espace-temps apparemment insignifiantes.

Enfin, porter à leur apogée toutes ces procédures de multisocialisation concurremment avec l'élévation de la clairvoyance spirituelle telle qu'elle se rattache à l'augmentation de toutes les phases de la dotation personnelle par des associations spirituelles de groupes et par la coordination morontielle. Intellectuellement, socialement et spirituellement, lorsque deux créatures morales emploient la technique de l'association, elles font plus que doubler leur potentiel personnel d'aboutissement universel ; c'est plutôt au quadruple qu'elles portent leur réussite et leurs possibilités d'accomplissement.

Bon voyage à tous !

Dominique RONFET

¹ Mais appelé à devenir personnel, cet adjectif 'impersonnel' peut surprendre mais est repris plusieurs fois comme qualificatif pour l'Ajusteur.

Adorer Dieu ? une invitation au voyage hors de l'espace-temps.

Pourquoi et comment adorer Dieu ? Il peut parfois sembler difficile de répondre, simplement, à la question du pourquoi et surtout à celle du comment adorer le Père Universel.

Nous adorons Dieu d'abord parce qu'il est, ensuite parce qu'il est en nous, enfin parce que nous sommes en lui. [196.10]

En répondant en apparence à la question du pourquoi, cette explication semble nous proposer une technique d'adoration, un comment : celle d'un triple mouvement de l'âme par rapport à Dieu.

Essayons nous à une recherche, un travail interprétatif, une herméneutique, une promenade solitaire sur le chemin du sens :

Tout d'abord, nous adorons Dieu parce qu'il est le grand JE SUIS, personnalité-archétype de toute personnalité, Père d'Amour éternel et infini de tout Être, Hôte du Paradis ; Centre de toute chose, grand Architecte de l'univers, Soutien infini ; Hors de l'espace-temps, il est le parfait Créateur du Temps et de l'Espace, des Origines et des Destinées universelles. Source du Bon, du Beau et du Vrai, de l'Amour et du Pardon qu'il dispense de manière éternelle et infini sur tous les êtres.

Personnalité tautologique et Absolue émanante.

L'Être à l'origine de mon être, mais l'Être hors de mon être, JE SUIS.

Premier élan de mon âme.

Le plus grand acte d'amour qu'Il ait fait à chacun est de nous offrir le cadeau inestimable de sa présence, à l'intérieur de nous-même. Le Centre de tout être est effectivement au centre de nous même. Nous ne

sommes plus seuls, nous voilà accompagnés pour l'éternité par notre alter ego divin qui n'aspire qu'à ne faire plus qu'un avec nous. Peut-être cette expérience de la fusion est-elle partiellement approchable alors que nous sommes en ce moment même en situation d'adoration ?

Où que nous soyons, quel que soit le lieu, chambre, bureau, métro, colline, église, mosquée, pagode, temple, la Terre ou la Lune, au sommet des montagnes ou sous la mer, nous pouvons communier directement avec Lui.

Celui que tant d'hommes ont cherché, ce Graal, cette Pierre philosophale, ce Grand Mystère ésotérique, ce bouilleur de cru qui transforme notre mental en âme nous a toujours ramené de tant de pèlerinages, de tant de voyages initiatiques, de tant de croisades, de tant de quêtes à travers les montagnes, les continents et les mers vers....nous même : notre divin Moniteur, notre Changeur/Ajusteur/Contrôleur de pensée.

Nous-deux qui deviendra Je, un jour prochain.

L'Être dans mon être, Je suis.

Deuxième mouvement de l'âme.

Dieu a besoin des hommes. Car Dieu est Nous, les hommes et les femmes, verts bleus rouges noirs blancs, électriques magnétiques, au sol ou dans les airs, chrétiens musulmans taoïstes shintoïstes bahais confrères philanthropes, scientifiques philosophes clercs religieux, balayeurs et chefs d'entreprises, les positifs et les négatifs, les Êtres d'ici et d'ailleurs, la grande communion cosmique des Saints, l'Oumma universelle, la grande Église universelle...

L'Être Suprême, cette Mère cosmique qui grandit de la grandeur de chacun, une Réalité qui émerge et qui dépasse même la simple somme de nos réalités. Nous sommes en Elle, totalement partie prenante de la Déité évoluant, avec et grâce à nous. Cette fraternité humaine et cosmique qui nous relie des 4 coins du grand Univers, du grand Orient à l'Occident, du Zénith au Nadir, du centre vers la périphérie et inversement ; qui nous relie depuis la nuit des temps, jusqu'à ce jour et pour l'éternité à venir.....ce Royaume des Cieux qui ad- vient.

L'Être issu de nos êtres, NOUS sommes JE.

Troisième mouvement de l'âme.

Nous adorons Dieu d'abord parce qu'il est, ensuite parce qu'il est en nous, enfin parce que nous sommes en lui[196.10]

Une simple phrase-chemin sortie d'une multitude d'autres phrases constituant un corpus de 2097 pages. Une petite phrase-feuille de route.

Un parcours quotidien en trois étapes.

Une paradoxale invitation au **voyage hors de l'espace et du temps et pourtant ici et maintenant**, par la technique de l'adoration, en 3 temps qui n'en font qu'un, en 3 élans simultanés de l'âme à Dieu, en 3 relations Homme-Dieu qui n'en sont qu'une. L'âme en adoration est comme la feuille qui s'éclaire, se chauffe et grandit au soleil

Alors ? Quand est-ce qu'on commence ?

Michel R.

Témoignages

Une expérience de lecteur, une leçon à tirer

J'ai rencontré le livre d'Urantia en Provence, il y a fort longtemps, c'était à l'époque des fascicules photocopiés. Les anciens lecteurs sauront ce que cela veut dire. J'ai rencontré le livre parce que j'étais avide de lecture et que je cherchais à lire autre chose que des romans et peut être aussi parce que j'étais en recherche spirituelle. Des amis m'ont parlé, d'un livre qui expliquait l'organisation de l'univers et la place de Dieu dans tout ça. Les premières lectures ont été difficiles et s'il n'y avait pas eu un groupe d'étude, avec des lecteurs « confirmés » j'aurais certainement abandonné.

Une mutation d'ordre professionnelle m'a envoyé en Eure et Loir, il n'y avait pas de groupes d'études. Mes lectures sont devenues moins fréquentes, certains mois presque inexistantes.

Fort heureusement, le hasard des mutations m'a ramené en Provence où j'ai rencontré un ancien lecteur, nous avons constitué un mini groupe d'étude et mes lectures individuelles ont repris.

Le temps a passé, pour arriver enfin à l'heure actuelle où je végétais tout seul dans mon coin avec mon livre et des lectures quelques peu régulières. Le hasard m'a fait rencontrer un ancien lecteur qui a trouvé une autre source d'inspiration spirituelle et qui ne veut pas revenir



en arrière. Pendant toutes ces périodes je suis resté membre de l'AFFLU, du moins depuis qu'elle existe. Lorsque notre président a pris contact avec moi, j'ai été surpris d'apprendre qu'il y avait à 10 kilomètres de chez moi, une lectrice avec qui j'ai pris immédiatement contact et avec qui je pourrai peut être créer un groupe d'étude. Mais il faut, tout au moins au début, que je sache susciter les « intérêts et les curiosités », je ne connais pas assez le livre pour le faire correctement.

L'expérience que je peux tirer de cela, est : qu'un lecteur isolé est un lecteur qui risque d'abandonner le livre, qu'il est important de créer des groupes d'études, mais qu'il faut au sein de ces groupes, qu'il y ait des hommes ou des femmes qui, par leur connaissance et leur expérience du livre, soient des « moteurs qui entraînent les autres ».

Dans un ordre d'idée, mais toujours sur le même plan, je suis très impliqué dans l'action humanitaire, notamment en Côte d'Ivoire. J'ai créé une association humanitaire qui s'appelle les Amis du Pays d'Assikoi. A travers elle, je vis les enseignements du livre en donnant un amour désintéressé à ceux qui sont dans le besoin. J'ai espoir qu'un jour on me demande d'où viennent mes sources d'inspirations et pourquoi je fais cela. La réponse est dans le livre, mais je ne le connais pas assez pour le leur faire comprendre. Dans certaines correspondances je place quelques phrases du livre. Mais, même si j'en donne la source, ce ne sera pas suffisant pour faire admettre le livre au sein d'une population au milieu de laquelle foisonnent différentes églises.

En conclusion, je pense que nous avons besoin de lecteurs qui connaissent parfaitement le livre. Il appartient donc, aux « lecteurs expérimentés » d'aider ce qui ont besoin de mieux connaître le livre soit pour entrer en contact avec les lecteurs isolés, soit pour faire connaître le livre lorsque les circonstances de la vie s'y prêtent, soit pour aller placer un livre en bibliothèque par exemple.

Robert MONDANGE

Courriers des lecteurs

Témoignage sur la Rencontre à Armeau

En faisant deux fois 650 km en trois jours qui ont été largement récompensés par notre joie de retrouver nos frères et sœurs, nous nous sommes réunis, 8 femmes et vingt hommes, durant une quarantaine d'heures pour approfondir un thème fort intéressant et toujours actuel : « l'Héritage biologique et culturel de l'espèce humaine » lié aux textes du *Livre d'Urantia*.

Endroit accueillant à tout point de vue, Max et moi, comme certes beaucoup d'autres, nous avons très apprécié cette rencontre pour de nombreuses raisons :

Un président récent comme un poisson dans l'eau en sa qualité d'orateur et de modérateur ; cinq intervenants avec un texte sur le thème choisi aussi divers que fascinant ; la présence des lecteurs belges



longuement manqués à l'appel, mais retrouvés avec d'autant plus de plaisir.

Puis un sincère intérêt de la part de chaque participant ainsi qu'une présence palpable de l'Esprit de Vérité et un grand nombre d'anges tutélaires.

En me référant à un des nombreux débats de ce week-end, je me permets d'apporter une petite parenthèse sur le sujet de l'eugénisme.

Le lundi matin après notre rentrée d'Armeau, quel hasard, je suis tombée sur l'émission « On en parle » sur la chaîne LCI, où le Téléthon était ouvertement critiqué pour son eugénisme.

L'attaque venait de la commission bioéthique du diocèse du Var.

La polémique portait sur les cellules « souches », le recyclage génétique, ainsi que les « dérives eugénistes ».

Durant le week-end qui précédait cette émission, un sondage avait été organisé sur la question suivante : « Est-ce que l'embryon est une personne ? »

66% des téléspectateurs ont voté « oui » et 34% « non ».

La loi Veil qui permet à la femme enceinte de décider de ne pas mettre au monde un bébé atteint d'une maladie incurable, offre donc aux futurs parents la possibilité de faire un choix, lequel est totalement rejeté par l'église catholique.

Selon des sondages, les parents actuels désirent avoir des bébés de plus en plus beaux et parfaits. La manipulation génétique est devenue à présent un phénomène de société.

Ce qui pousse les catholiques à manifester contre le Téléthon.....

Max et moi, nous avons pour la première fois assisté à une rencontre à Armeau, et nous sommes rentrés à Marseille saturés de nouvelles connaissances, de sentiments de joie et de satisfaction.

En transmettant nos meilleurs vœux à l'AFLLU et ses membres pour une nouvelle année plus que prospère, nous disons : « à bientôt au mois de mai à Lumières dans le Vaucluse ».

Fraternellement

Johanna BEUKERS

Partage sur les enseignants et dirigeants spirituels

Un éducateur spirituel partage son vécu individuellement expérimenté dans sa progression vers Dieu et ce par rapport au niveau où il se trouve. Les âmes assoiffées de vérité prennent de par leur propre choix et en conformité avec l'affinité mutuelle ce qu'elles ont besoin pour les faire grandir spirituellement.

La spiritualité vraie ne se formalise pas et ne s'impose pas.

Voilà pourquoi à mon humble avis tout individu consacré de façon vivante et équilibrée à Dieu est très certainement à son niveau un éducateur spirituel pour les frères et sœurs avec qui il est en affinité. Pour donner une image, nous pourrions dire que Dieu se trouve au sommet d'une montagne et qu'au pied de celle-ci part une infinitude de chemins différents, qui en finalité à la cime, se rejoignent en Dieu.



Nous sommes donc tous sur différents chemins, à différents niveaux mais néanmoins allant vers une seule et même destination. Nous avons donc tous en tant que consacrés à Dieu de façon vivante et équilibrée des prérogatives d'amour éducatrices à un niveau spirituel pour notre prochain.

Nos vécus différenciés dans l'ascension vers Dieu s'adapteront au mieux à la multiplicité différenciée des chercheurs de vérité. Il est certain qu'il y a par rapport à un certain vécu, à une plus grande intensité de consécration vis à vis de Dieu et à un certain don inné qui vient de l'Ajusteur, des éducateurs spirituels beaucoup plus chevronnés surtout dans le partage individuel et en groupe. (Et je dirais encore heureux pour l'humanité qu'il y en ait eu de tout temps faisant la synthèse de ce qu'ils ont reçu afin d'amener une signification de la vérité plus lumineusement grande et neuve.)

Mais bon[,] quoiqu'il en soit personne n'énoncera de vérité supérieure à la référence universelle de l'essence significative du message de notre Fils Créateur qui a vécu sur notre terre; "Jésus". Car il est le seul à avoir émis qualitativement une vérité universellement insurpassable de façon quantitativement minime et simple pour le plus grand bien du niveau de compréhension de tous.

Voilà pourquoi quand j'ai personnellement lu les objectifs de notre association concernant le fait de former et préparer des enseignants et des dirigeants spirituels j'ai eu un peu d'appréhension car je me suis dit:

Peut-on se regrouper dans le but de définir des critères formatifs afin de donner une formation qui se finaliserait par un diplôme de dirigeant et d'éducateurs spiri-

tuels ? Je pose bien sûr cette question avec une taquinerie humoristiquement fraternelle car je sais que tel n'est pas l'objectif de notre association et que nous savons tous que la réponse est bien sûr non car nous parlons ici de spiritualité vraie et non pas de plomberie, d'électricité, ou de maçonnerie...etc.

Il y a quelques jours suite à ce même sujet un de mes frères me faisait comprendre que nous jouons sur les mots et qu'il serait sans doute plus adapté de dire : " Apporter des moyens et des ressources afin de préparer l'émergence d'enseignants et de dirigeants spirituels ".

Je pense que cette façon d'exprimer cet objectif est beaucoup plus adaptée et juste que de dire : " Former des enseignants et des dirigeants spirituels. " Je terminerai ce texte par la définition personnelle d'un de mes frères aînés concernant les enseignants et dirigeants spirituels dans le vrai sens du terme :

"La relation de la personnalité humaine avec sa source déterminera à quel point chaque être humain connaîtra Dieu et le fera connaître, deviendra divin et sera capable d'aimer les autres. Sa technique de partage, d'édification et de construction de la volonté de ceux qui cherchent ces sources déterminera à quel point celui-ci est un éducateur spirituel. On pourra juger ou évaluer son travail selon les résultats obtenus".

En conclusion attendons que l'arbre porte des fruits afin de pouvoir juger ceux ci.

Uni dans le service partagé en association avec vous et en partenariat avec la hiérarchie divine dans le sens ascendant.

Samuel HEINE

Membres distingués du Conseil des Représentants

C'est avec beaucoup d'espoir et d'anticipation pour le progrès de notre mission que je vous annonce cette nouvelle très importante. Durant le dernier week-end, quelques représentants du Bureau du Service de l'UAI ont été invités à assister à une réunion avec les Fiduciaires de la Fondation Urantia à Chicago. Beaucoup de personnes étaient présentes pour cette occasion importante, les Fiduciaires réguliers, Seppo Kanerva, président, Georges Michelson Dupont, Richard Keeler, Mo Siegel, Gard Jamieson, un Fiduciaire honoraire, Neal Waldrop et les Fiduciaires associés, Nancy Shaffer, Jane Ploetz, Sue Tennant, Jay Peregrine et également des représentants de l'UAI, Gaétan Charland, président, Eddie King, président du comité des conférences, James Woodward, directeur exécutif et Olga Lopez de l'association espagnole Urantia d'Espagne.

Les représentants de l'UAI ont été chaleureusement accueillis par les représentants de la Fondation et nous avons été informé par leur Président Seppo Kanerva qu'ils parlaient tous d'un même esprit, ils avaient atteint le consensus dans leur décision. Dans sa première déclaration, Seppo Kanerva, pour paraphraser l'énonciation d'une de nos membres, a dit simplement « la guerre est finie ». Il a continué en expliquant qu'une des raisons pour lesquelles l'UAI avait été créé, celle de la supporter dans la défense des droits d'auteur, n'était plus. Il a alors procédé en reconnaissant et en remerciant l'UAI et tous ses membres pour leur appui fidèle à la Fondation pendant sa bataille pour les droits d'auteur. Il a clairement et simplement souligné que le rôle de l'UAI comme défenseur de la Fondation n'était plus nécessaire ; la Fondation Urantia peut maintenant s'occuper à résoudre elle-même ses problèmes de License et de droits d'auteur.

Après cette déclaration importante, les autres fiduciaires ont été invités à partager avec nous leur opinion sur cette décision. Nous pouvions clairement voir qu'ils étaient vraiment tous d'un même esprit. Ils nous ont tous invités à nous engager dans notre mission pour disséminer les enseignements du *Livre d'Urantia*. Ils ne nous ont pas de quelque façon que ce soit demandé de nous engager dans des activités qui favoriseraient l'unité organisationnelle entre nous et la Fellowship, mais ils nous ont enjoint de faire la paix comme eux au bénéfice de la révélation. Ils connaissent très bien la différence entre unité spirituelle et unité organisationnelle.

Nous avons alors été invités à faire des commentaires ou à poser des questions. L'un de nous, Eddie King des É.-U. a abordé les questions qui étaient au cœur du conflit entre la Fondation et la Fellowship. Nous avons été informés que ces issues étaient du domaine des affaires de la Fondation et qu'elles ne devaient pas de quelque façon que ce soit nous distraire de notre mission. Les Fiduciaires se sont rendu compte que le conflit continué entre eux et la Fellowship mettait en danger la mission de la révélation et qu'il était temps de ranger ces différends et de passer à autre chose. Une réunion semblable a eu lieu entre la Fellowship et la Fondation en août dernier et beaucoup de changements découleront de ces ren-



contres.

Ces actions, en aucune façon ne contredisent ou n'interfèrent avec la résolution qui a été passée par le CR au sujet de la coopération avec d'autres organismes. Quand nous avons demandé à la Fondation sa position sur les références de nouveaux lecteurs, nous avons été informés que rien ne changerait. Quant à l'accord de licence, nous avons été informés qu'ils n'ont pas encore fini sa réédition et nous ne devrions pas nous en inquiéter. Les Fiduciaires ont promis de faire tout ce qu'ils pourraient pour nous aider dans notre mission à former des chefs et des éducateurs et ces derniers ont déjà manifesté leur intention pour créer un comité à cet effet qui se rencontrera à Chicago en janvier prochain pour lancer un projet de formation de chefs et d'éducateurs.

Je sais qu'une telle décision de la Fondation est nécessaire pour le succès de notre mission et j'invite tous les membres à le voir de cette façon. Je sais également comment certains de nos frères et sœurs des É.-U. pourraient se sentir face à cette décision et je leur dis, merci pour tout ce que vous avez fait dans le passé, vous avez été immuables dans votre fidélité à la Fondation et on se rappellera toujours de vous comme tels. C'est maintenant l'heure pour vous de rejoindre les rangs pour une autre bataille, celle d'amener la lumière à ce monde obscurci, de se battre et de gagner la grande bataille de la vérité à côté de vos frères et sœurs du reste du monde.

Je demande à chacun de vous de partager ce message avec vos membres et de les encourager à maintenir leur soutien pour la Fondation dans tous ses projets. Ceci ne change pas notre statut avec la Fondation; nous jouissons toujours d'une relation d'interdépendance.

Gaétan CHARLAND
Président de l'UAI

Rapport de la réunion d'Armeau.

Après une courte interruption de la régularité de notre réunion d'automne en Bourgogne, nous avons été heureux de retrouver, du 10 au 12 novembre 2006, le petit village d'Armeau, niché dans une des boucles de l'Yonne.

Étymologiquement, le nom d'Armeau se confond avec l'histoire de son paysage. Terre frontalière partagée entre comté de Joigny et fief du roi, il semble qu'Armeau soit souvent demeuré un « désert », un finage abandonné cycliquement ou inexploité. Longtemps orthographié « Ermeau », il provient du latin « eremus ». Sa signification serait donc « le petit désert ». Aujourd'hui encore, effectivement, Armeau est un village tranquille où rien d'importance ne semble jamais devoir se passer, à part le flot régulier des vacanciers parisiens sur la nationale 6, qui traverse le village, et les réunions automnales de l'AFLLU.

Nous nous sommes donc retrouvés, comme d'habitude, au relais de « La Vallée de l'Yonne », en plein cœur du village. Dès l'arrivée, le 10 novembre 2006, les nouveaux furent surpris, et les anciens heureux, de retrouver cet hébergement confortable, avec ses salles aux

chaudes boiseries propices aux veillées, à la détente et à l'étude. La belle demeure est longée par l'Yonne, et les promenades sur ses berges sont propices à la méditation.

Dans la soirée, la presque totalité de la troupe urantienne était présente.

Les retrouvailles furent sincères, dans la joie et la bonne humeur.

La présence des Belges, qui ont longtemps manqué à l'appel, avec Karuna et Johan Vandewalle-Leys et Bernard Mertens, nous remplit de joie.

Nous éprouvâmes la même joie lorsque nous revîmes, le lendemain, Georges Michelson-Dupont et son épouse Marlène.

Le cadre était prêt pour une bonne étude dans la communion et la fraternité.

Le thème de cette réunion, « Héritage et fondements biologiques et culturels de l'individu », fut abordé par le biais de plusieurs exposés aussi divers que fascinants.

Quatre sujets différents furent préparés par divers lecteurs, et débattus :

Héritage culturel et spirituel de l'individu – Max Masotti

Héritage et fondements biologiques de l'individu – Chris Ragetly

Qu'est-ce que la vie biologique ? – Alain Coulombe, Dominique Ronfet (avec diaporama)

Le fonctionnement des adjuvats – Georges Michelson-Dupont

L'intérêt des thèmes suscita un tel enthousiasme qu'exceptionnellement les participants n'ont pas consacré de temps à visiter les environs comme nous en avons l'habitude.

Cela nous conforte dans l'idée que le sujet choisi et la nouvelle méthode de travail (tous ensemble, et non pas en petits groupes) ont trouvé un écho fort intéressant auprès de tous les participants.

Un hommage particulier doit être rendu à notre cher président, qui était comme un poisson dans l'eau avec ses qualités d'orateur et de modérateur.

Un grand merci à tous les participants, huit femmes et vingt hommes, pour leur discipline exemplaire et leur intérêt, manifestés par l'écoute qu'ils ont montré au cours des exposés et leur participation aux débats, sous le regard d'un grand nombre d'anges tutélaires et d'un Esprit de Vérité toujours attentif et complice.

En ce qui concerne le côté matériel des choses, nous avons été surpris et gâtés par la créativité et le talent d'une cuisinière et de ses aides, qui se sont évertués à nous servir des plats succulents.

L'accueil était aussi des plus aimable et chaleureux ainsi que le confort et la propreté des chambres et des locaux.

Ceci nous prouve que l'intérêt pour le spirituel n'occulte en rien la faculté de jouir des bons côtés de la vie matérielle.

La soirée du samedi soir fut réservée à l'entretien de tous les responsables régionaux, qui débattirent des projets écoulés durant les six derniers mois et de ceux à venir, ainsi que des

structures à mettre en place pour la bonne marche de l'association ; une réunion qui se termina à minuit.

Le dimanche matin fut consacré à un débat public autour de l'eugénisme.

Ce débat a entraîné de vives discussions entre les lecteurs, mais toujours dans la même ambiance fraternelle, sur les points de vue et les approches différentes des participants.

N'ayant pu clore ce débat par manque de temps, un rendez-vous était pris pour la prochaine réunion à Notre Dame des Lumières, en mai 2007, pour essayer de définir et de conclure ce problème complexe et épineux.

Faisant suite au déjeuner de midi, les préparatifs du départ ont vu de chaleureux au revoir et embrassades diverses entre tous les lecteurs, espérant se revoir encore tous ensemble à notre prochaine réunion en mai à Lumières.

Max MASOTTI et Johanna BEUKERS

